



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Ateliers SNCF de Quatre Mares

Mercredi 1^{er} juillet 2026

Canicule : patronat et gouvernement n'ont rien fait, ne font rien... mais la ramènent quand même !

La semaine dernière, un bus de la RATP a percuté un arbre, porte de Saint-Cloud à Paris : le conducteur avait perdu connaissance du fait de la chaleur. Il faut dire que, selon notre camarade Selma Labib, conductrice de bus et candidate du NPA-Révolutionnaires à la prochaine présidentielle, « les surfaces dans les bus – les plastiques, les sièges, le volant – dépassent largement les 40 °C : on a pris des mesures de températures jusqu'à 47 °C au poste de conduite, et jusqu'à 59 °C sur les pare-brise à l'arrière ».

Dans les hôpitaux, les Ehpad, les écoles, la situation est insupportable pour le personnel, et pire encore pour les malades, les personnes âgées, les enfants, particulièrement fragiles. À Rueil, des lycéens ont passé les oraux du bac de français dans un parking souterrain ! Et la situation dans les hôpitaux devient critique avec l'afflux de personnes en détresse du fait de la canicule.

Quand il s'agit de « répondre » à un acte de violence, les Darmanin, les Retailleau se dépêchent de sortir une loi de circonstance. Mais là, comme par hasard, l'idée ne leur vient pas de sortir un décret interdisant le travail dès que la température dépasse 28 °C, comme l'a réclamé la CGT. Non, bien au contraire, Jean-Pierre Farandou, le ministre du Travail, a déclaré : « On ne va pas mettre le pays à l'arrêt parce qu'il fait 30 degrés. » C'est surtout la pompe à profits qu'il ne veut pas arrêter ! Le genre de déclaration qui met en rage et donne envie d'arracher son auteur à son bureau climatisé et l'envoyer bosser sur un toit en plein soleil !

Dans le concert des « circulez, y'a rien à voir », il ne manquait que Macron, qui s'est dépêché de vanter son action dans ce domaine pendant ses deux mandats.

Comment se fait-il alors que les experts alertent depuis 35 ans sur le réchauffement climatique et les adaptations à mettre en place, les Ehpad, les hôpitaux, les écoles, les transports publics ne soient pas correctement isolés, climatisés quand nécessaire ? La végétalisation des cours de récréation dans les écoles, l'isolement des bâtiments, la débétonisation des surfaces urbaines : où et quand s'en est-il occupé ? Au contraire : le budget du « Fonds vert » – destiné, justement, à la transition climatique – a été divisé par trois, alors qu'il n'était de toute façon pas à la hauteur.

Et, le 28 mai dernier, en plein milieu de la première canicule, le gouvernement a décidé de dissoudre un groupe de recherche sur la transition écologique, l'Epau ! Tout ce que Macron a fait, c'est tailler dans le budget des hôpitaux, des écoles pour pouvoir dégager de quoi arroser ses amis du grand patronat : pendant que les services publics partent à vau-l'eau, chaque année, l'État dépense 211 milliards, en subventions diverses au patronat.

Et que dire de Bardella, l'ardent défenseur des patrons, qui se découvre soudain une passion pour les climatiseurs ? Son parti a toujours voté pour les mesures permettant aux patrons d'exploiter davantage les salariés et la planète, de polluer toujours plus !

Comme pendant la pandémie de Covid-19, c'est à nous de nous débrouiller pour faire face. Dans certaines entreprises, comme Stellantis, des travailleurs ont cessé le travail. Ailleurs, ils ont exercé leur droit de retrait. Dans les hôpitaux ou les Ehpad, le personnel demande des coupures et des journées de travail réduites ainsi que du matériel pour préserver un public particulièrement fragile.

Cette société dégouline de richesse, une richesse que nous produisons : c'est nous qui devrions décider de son emploi, notamment pour mettre en place les nombreuses solutions que les scientifiques du climat proposent.

Nous travaillons et nous produisons tout : c'est à nous décider quand, comment et si l'on doit bosser. Alors, pas question de risquer notre santé et celle des personnes dont nous avons la charge en travaillant comme si de rien n'était !

Contact : nparouen.communique@gmail.com

Un goût de reviens-y

Le 10 juin nous étions 50% de grévistes à QM. Une vague de collègues en grève pour exiger de meilleures conditions de travail, contre la mise en concurrence et pour nos salaires. Et il y avait une bonne ambiance au piquet. Une première journée réussie mais ensuite ? Si les directions syndicales préfèrent discuter avec Castex, il faudra peut-être qu'on parte sans les attendre pour construire un rapport de forces capable d'imposer nos revendications.

Grève, action, jusqu'à satisfaction

Depuis plusieurs semaines, les débrayages se sont multipliés, notamment pour préserver nos conditions de travail pendant les canicules. Et ce qu'on a surtout vu c'est que l'on a réussi à faire plier la direction en se mobilisant. Mais des problèmes, on en a d'autres : les salaires qui stagnent, les intérimaires pas renouvelés, la pointeuse qui arrive. Encore des raisons de se mobiliser, en débrayant, en discutant de nos revendications en AG ou par la grève.

Sécheresse patronale

50 cl d'eau par jour et par personne durant la canicule... la direction aurait-elle eu peur de puiser dans ses réserves financières ? Le passage à 33 cl ne s'est pas fait attendre. Quant au type de bouchon de bouteille, comment dire... elle nous a pris pour des chameaux ?

Mensonge patronal

On veut nous faire croire que l'on est trop nombreux dans les ateliers et qu'il faut réduire les coûts parce que le technicentre serait en déficit... La SNCF fait 1,8 milliard de bénéfices, c'est évident que la direction se moque de nous.

Embauche immédiate de tous les intérimaires

Nous sommes encore un peu moins de 50 en interim à QM, soit un peu plus de 6% des effectifs. La direction prévoit de ne pas embaucher en CDI, ni même de prolonger les contrats, prenant la décision d'envoyer les collègues au chômage. En même temps qu'elle augmente les cadences de la production, elle veut réduire les effectifs. En fait elle veut nous faire trimer toujours plus. Il va encore falloir qu'on se bagarre, cette fois pour l'embauche de tous nos collègues.

La chaleur extrême nous met sur de mauvais rails

« J'ai déjà vu des petites déformations mais comme ça, jamais ! ». Voilà la réaction de certains conducteurs et agents de manœuvre quand ils ont vu les voies sur la zone portuaire jeudi 26 juin. Les rails, étant faits de fer, ne font pas exception : avec les fortes chaleurs, les voies se déforment, les locomotives se mettent en carafe, bref il est difficile d'assumer une journée de travail. En plus de ça, il faut crocher et décrocher les wagons par 35°. Entre les caisses de ferraille, il fait très vite beaucoup plus chaud. Les patrons d'Hexafret n'ont pourtant pas tiré le signal d'alarme.

Pour lire un article plus complet sur ce sujet :



Douche froide pour les nouveaux vestiaires

Cette semaine, on a pu visiter les nouveaux vestiaires. Moins de douches, pas de mitigeur, 20 mn de trajet si on oublie quelque chose dans notre casier, tout ça payé grâce à notre travail... Et il faudrait dire merci ?

Pas envie de pointer

Véritable outil du patron pour nous faire passer plus de temps au travail, on a du mal à comprendre quelle en serait l'utilité pour nous. Si on enlève les faux espoirs autour des horaires variables, il ne reste rien. Au Technicentre de Lille-Helemmes, il n'y a pas de pointeuse et nos collègues ne la réclament pas ! Nous non plus, on n'en veut pas.

Notre fierté c'est de lutter !

La Pride de Paris prévue le 27 juin a été annulée par le préfet pour cause de canicule. On est donc autorisés à cravacher au boulot toute la semaine sous des chaleurs insoutenables mais pas à manifester pour les droits de toutes celles et ceux qui subissent des discriminations en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité. Les capitalistes décidément n'aiment que leurs profits.

Hôpital du Rouvray : une mort inacceptable

Vendredi 19 juin, un ancien soignant du CHR s'est immolé par le feu sur le parking de son ancien service. Il est mort sur le coup. Harcèlement ? Licenciement abusif ? La direction de l'HP cherche à étouffer l'affaire auprès des soignants. Sûrement pour ne pas avoir une mauvaise pub dans les médias, surtout avec le scandale en cours sur le service de pédopsychiatrie. Que ce soit à la SNCF, à France Telecom où à l'hôpital, les travailleuses et les travailleurs paient l'exploitation aussi au prix de leur vie.

Une candidature ouvrière et révolutionnaire en 2027

Le NPA-Révolutionnaires présente à l'élection présidentielle de 2027 Selma Labib, 30 ans, conductrice de bus, soutenue par Gaël Quirante, 50 ans, postier en lutte pour sa réintégration et syndicaliste. Face à l'extrême droite et sans illusion vis-à-vis de la gauche qui veut gouverner sans renverser le système, voilà une candidature qui se fera l'écho des luttes contre tous les méfaits du capitalisme et qui prônera l'urgence d'en finir définitivement et radicalement avec l'exploitation, le racisme et les guerres.



Pour lire un article sur l'ambiance à QM ... et bien d'autres, vous pourrez acheter le n°60 de Révolutionnaires, journal du NPA-R qui sera en vente ce midi, mercredi, côté cantine. Préparez 2 euros !

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler ! Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous.

